

Le SOIR

• La Matanie • La Haute-Gaspésie

Le CDRIN secoué par des démissions en bloc

pages 8-9

Photo Johanne Fournier

Concept K fête
ses 25 ans page 6

Photo courtoisie

Projet de radio
communautaire
à Matane page 3

Photo Pixabay



**NE MANQUEZ PAS VOS COUPONS RABAIS EXCLUSIFS A&W MATANE!
RENDEZ-VOUS EN PAGE 5 ET FAITES-VOUS PLAISIR À PETIT PRIX!**

81, av. Jacques Cartier, Matane • 418 562-5490



François Legault réfute les allégations de Québecor

SQ: pas de fermeture en Gaspésie

Le premier ministre François Legault a été clair : pas question de fermer les postes auxiliaires de la Sûreté du Québec en Gaspésie dans l'effort de 120 millions \$ demandé au corps policier dans le contexte de finances publiques serrées.



Nelson Sergerie
info@lesoir.ca

Québecor laissait entendre, le 28 octobre, que Québec voulait notamment fermer les postes auxiliaires pour répondre à la demande du gouvernement. Les postes auxiliaires de Matapédia, New Carlisle et Grande-Vallée étaient dans la mire de l'état-major de la SQ.

Questionné par le chef péquiste Paul Saint-Pierre Plamondon à la période de questions à l'Assemblée nationale, François Legault a été clair. « Il n'y a aucun plan qui a été approuvé. On regarde dans tous les ministères pour réduire la bureaucratie sans toucher aux services », a répondu le premier ministre au chef du PQ.

Demeurer vigilant

L'annonce de cette possibilité a fait réagir rapidement le milieu politique en Gaspésie. Le président de la Table des préfets de la Gaspésie et président de la Table de la sécurité publique Avignon-Bonaventure, Mathieu Lapointe, se montre préoccupé par ce genre d'annonce. « On va demeurer vigilant, mais c'est préoccupant. C'est important de maintenir ces postes. Le poste de Matapédia relève d'Amqui. Ça voudrait dire qu'on aurait des policiers qui partiraient d'Amqui et couvrir les 140 kilomètres pour couvrir le territoire desservi par Matapédia. »

De plus, aucun signal cellulaire n'est captable entre Amqui et Matapédia durant 30 minutes lors d'un appel d'urgence. « Ça ne peut pas fonctionner. On veut que la Sûreté du Québec et le ministre changent d'avis. On va rappeler l'importance et la pertinence d'avoir ces postes », poursuit le président de la table.

Sur la Côte-de-Gaspé, le poste



Le premier ministre du Québec, François Legault Photo La Presse Canadienne- Jacques Boissinot

de Grande-Vallée se trouve à une centaine de kilomètres des postes principaux de Gaspé et de Sainte-Anne-des-Monts. « C'est un ballon qui semble avoir été lancé par l'état-major de la SQ. Ils ont proposé un plan au ministre et pour avoir parlé au ministre, il ne semble pas en accord avec ce plan », commente le préfet de la Côte-de-Gaspé, Daniel Côté, qui a

pu parler directement au ministre de la Sécurité publique, Ian Lafrenière.

À au moins 10 reprises au cours de l'été, le poste de la Sûreté du Québec s'est retrouvé avec un seul patrouilleur, selon les informations obtenues par *Le Soir*. Le préfet de la MRC de la Côte-de-Gaspé ne peut pas confirmer ces informations.

Entente entre les pompiers de Cap-Chat et Les Méchins

Unir ses forces pour une meilleure sécurité incendie



L'ex-maire de Cap-Chat, Marcel Soucy. Photo courtoisie

L'ex-maire de Cap-Chat, Marcel Soucy, se réjouit de l'entente conclue entre son service de sécurité incendie et celui de la municipalité des Méchins.

Dans le cadre de la réorganisation des services de pompiers en Matanie, Les Méchins se retrouvait un loin géographiquement par rapport au reste de la MRC qui dont les interventions sont maintenant sous la responsabilité de la Ville de Matane. Il était

donc logique de se tourner vers leur voisin de l'Est.

« Il y a eu des discussions entamées au début de l'été entre Les Méchins et Cap-Chat. L'idée a alors été lancée de conclure une entente entre les deux municipalités. Elle marque une nouvelle ère de coopération intermunicipale dans le domaine de la sécurité incendie. Elle repose sur un principe simple, mais fondamental : unir nos forces pour mieux servir nos communautés, tout en respectant l'identité propre de chacune », indique l'ex-maire Soucy.

Ce dernier est convaincu que cette collaboration est bénéfique pour les deux municipalités. « On partage le salaire du directeur, on augmente le nombre de pompiers, on a embauché

un interventionniste qui sera présent dans nos deux municipalités et on pourra utiliser aussi se partager nos équipements. »

Par ailleurs, les équipements acquis par Cap-Chat et l'Association des pompiers de Cap-Chat pourront servir pour des interventions dans l'arrière-pays, autant aux Méchins qu'à Sainte-Anne-des-Monts.

Marcel Soucy conclut en soulignant qu'il était important pour lui que les deux services de sécurité incendie conservent leur identité propre. « Le sentiment d'appartenance et la loyauté au sein des pompiers sont très importants et je voulais que nos pompiers puissent conserver ça. »

Dominique Fortier

Projet de radio communautaire en Matanie

Quatre citoyennes de La Matanie ont la ferme intention de concrétiser un projet de radio communautaire qui serait entendu de Baie-des-Sables aux Méchins.



Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

Ces gens motivés sont France Henry, Mari Vaillancourt, Melissa Felx-Séguin et Kim Bergeron qui est à l'origine de l'initiative. « L'idée d'avoir un micro me manquait, confie l'ex-animatrice culturelle de Radio-Canada. Je veux renouer avec le plaisir de faire de la radio, mais à ma façon, dans un contexte plus libre. »



Kim Bergeron, Melissa Felx-Séguin, France Henry et Mari Vaillancourt. Photo courtoisie

La principale intéressée a rapidement ressenti de l'engouement venant des personnes ayant eu vent du projet. C'est notamment le cas de France Henry. « De mon côté, j'aime l'idée et je trouve que le volet communautaire intéressant. Je sais aussi que je peux apporter une expérience sur le plan administratif qui serait complémentaire à l'équipe. »

Quant à Mari Vaillancourt, elle possède des compétences techniques et un sens créatif très développé qu'elle entend mettre au service de la future radio. « Je cherchais aussi une façon de m'impliquer dans ma communauté outre que par mon travail. »

Finalement, Melissa Felx-Séguin est tout simplement une passionnée de radio. « Je connaissais Kim et France et j'ai découvert Mari. Je crois au

projet et j'aimerais éventuellement en faire. J'entends continuer d'être l'ambassadrice de la radio, mais je vais laisser ma place au conseil d'administration. »

Les prochaines étapes

Avant d'entendre une première voix sur les ondes de la radio communautaire, il reste encore beaucoup d'étapes à franchir. « Il y a des études techniques à faire pour les antennes, une étude de marché pour savoir qui est intéressé. Il faudra aussi déterminer ce qu'on présentera en ondes. Il faut ensuite aller chercher une licence au CRTC et ensuite acquérir de l'équipement, faire nos demandes de financement et trouver un local », indique Kim Bergeron.

Il faudra aussi engager des employés pour gérer le tout et s'assurer que le tout soit viable. Il faudra donc aller chercher les subventions où elles sont disponibles. « Et c'est sûr qu'on va avoir un bingo », ajoutent les filles.

Du local par le local

Le but de cette nouvelle radio sera de présenter du local. « Des choses de chez nous présentées par des gens de chez nous, souligne France Henry. On veut représenter toutes les communautés qui forment La Matanie. Les autres radios fournissent déjà de l'information sur ce qui se passe à travers le monde. De notre côté, on veut vraiment parler de notre monde. »

Kim Bergeron ajoute que tout le

monde qui sera membre pourra présenter une demande pour avoir une émission. « On ne cherche pas des professionnels, mais des gens qui veulent s'impliquer et avoir du plaisir. On veut tisser des partenariats dans la communauté et, qui sait, on va peut-être créer de nouveaux talents. »

D'ailleurs, l'étape cruciale actuelle est de devenir membre. C'est par cette voie que les fondatrices de la radio réussiront à convaincre le CRTC de l'intérêt suscité dans la communauté. On peut d'ailleurs visiter la page Facebook et remplir un court formulaire.

Quant à la première assemblée, elle se tiendra le 19 novembre prochain à la Centrale de La Matanie.



CINEMAGAIETE.COM | 289, RUE SAINT-PIERRE, MATANE
LOCATION ET VENTE DE FILMS | 418 562-6042

Votre programmation du VENDREDI 7 NOVEMBRE au JEUDI 13 NOVEMBRE 2023

RESTEZ À L'AFFÛT!
Les Cowboys Fringants
Québec / 14 janvier 2023

Le film-concert événement sera à l'affiche dès la semaine prochaine!

PRÉDATEUR : BADLANDS



Durée 107 min

Ven, sam, dim et jeu : 13h • 15h30 • 19h30
Lun, mar et mer : 15h30 • 19h30

ON TE REGRETTE



Durée 116 min

Ven, sam, dim et jeu : 13h • 15h30 • 19h30
Lun, mar et mer : 15h30 • 19h30

LA FABRIQUE DES MONSTRES



Durée 89 min

Ven, sam, dim et jeu : 13h

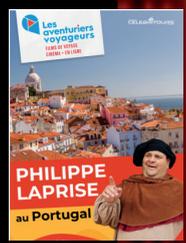
UN VOLEUR SUR LE TOIT



Durée 126 min

Ven, sam, dim et jeu : 15h30 • 19h30
Lun : 15h30 • 19h30
Mar (ANGLAIS) : 15h30 • 19h30

LES AVENTURIER VOYAGEUR : PHILIPPE LAPRISE AU PORTUGAL



Durée 80 min

15h30 et 19h
Cout 15\$

Chasse aux phoques : saison prolongée

Pêches et Océans Canada a annoncé qu'elle allongeait la saison de chasse aux phoques jusqu'au 15 février.

Dominique Fortier

Il s'agit donc d'un mois et demi de plus de chasse qui est autorisé par Pêches et Océans Canada, ce qui réjouit la directrice d'Exploramer Sandra Gauthier. « C'est la deuxième année consécutive que la période de chasse est prolongée. C'est aussi un mois et demi de plus où nous aurons une meilleure qualité de banquise. »

Lorsque le permis de chasse à des fins personnelles est octroyé après une formation auprès d'Exploramer, le détenteur a droit d'abattre six phoques par année. Évidemment, ceux qui convoitent ce permis doivent déjà avoir un permis de port d'armes et habiter dans l'Est-du-Québec.

Cette décision de Pêches et Océans Canada rassure les intervenants qui

voient une confirmation de la volonté des différents paliers de gouvernement d'aller de l'avant avec la modernisation de la réglementation. « Ils ont démontré une grande ouverture et je crois que nos états généraux sur le phoque qui réunissent l'Association de chasseurs de phoques intra-Québec, l'Agence Mamu Innu Kaikussesht de la Côte-Nord et Exploramer viendra appuyer leurs décisions », ajoute Sandra Gauthier.

Lorsque le message provient du milieu, et non seulement du gouvernement, il est plus facile d'obtenir une acceptation sociale et de changer les règles sans faire trop de vague, estime la directrice d'Exploramer.

Ce que la chasse aux phoques implique

La grande différence entre la chasse au gros gibier et la chasse aux phoques est d'abord le lieu. « On est sur le bord de la plage avec des maisons



La chasse aux phoques est prolongée d'un mois et demi. Photo courtoisie - Yoanis Menge

en arrière-plan, donc les gens nous voient. C'est pour ça que c'est une chasse qu'on doit d'abord expliquer au voisinage. On doit aller cogner aux portes pour avertir les gens qu'ils risquent d'entendre des coups de feu. Ensuite, c'est la chasse la plus contrôlée au monde, surtout en ce qui a trait aux techniques d'abattage », explique Sandra Gauthier.

Tout ce qui vient par la suite comme le dépeçage, la boucherie, la conservation de la peau et la préparation de mets fait aussi partie des formations offertes par Exploramer. D'ailleurs, les 15 et 16 novembre, il y aura une formation à laquelle les gens sont invités à participer. Pour s'inscrire, il suffit de se rendre sur le site internet fourchettebleue.ca

Service de commissions

Matane et environs

Super C • Maxi • Dépanneurs ou commerce de votre choix

Prix de base
9,50 \$ + taxes

Horaire
**Du lundi au vendredi
de 8 h à 17 h**

Livraison rapide, le jour même

Le livreur / Bi-Pro
michellesage720@gmail.com
418 556-2167

Paiement débit
accepté ✓



Nathalie Sirois, visionnaire de l'entrepreneuriat

La femme d'affaires Nathalie Sirois d'Audace marketing a été sélectionnée pour faire partie d'un collectif de 30 visionnaires qui auront à rédiger un livre blanc sur l'entrepreneuriat.

Dominique Fortier

Pour souligner ses 30 ans d'existence, l'organisation Evol, qui œuvre au financement et à l'accompagnement d'entreprises reflétant des valeurs de développement durable, a lancé un grand projet de livre blanc. « Le collectif de visionnaires a le mandat de rédiger un livre sur comment on voit l'entrepreneuriat dans l'avenir. Nous sommes 30 entrepreneurs provenant de partout au Québec, tous avec des profils différents. Je suis très heureuse d'avoir été sélectionnée pour faire partie de ce projet », lance Nathalie Sirois.

trer à quatre reprises au cours de la prochaine année pour rédiger cet ouvrage. « C'est très agréable de constater que ma vision et mon interprétation du futur de l'entrepreneuriat au Québec est considéré par les gens d'Evol », conclut Nathalie Sirois.

La forme que prendra l'ouvrage sera dévoilé sous peu.



Les visionnaires auront à se rencon-

Nathalie Sirois Photo courtoisie

Événements organisés en novembre et décembre à Matane

Quatre activités initiées par des étudiants

Les élèves du programme de tourisme du Cégep de Matane ont élaboré quatre activités destinées à bâtir leurs compétences en organisation d'événements.

Dominique Fortier

Les quatre événements auxquels la population de Matane pourra participer sont une soirée interculturelle, un marché de Noël étudiant, un bal d'hiver ainsi qu'un événement ralliant la marche et la course.

La coordinatrice du programme, Cabrina Marchioni, explique que le but premier était de passer de la théorie à la pratique. « Nous étions beaucoup dans la théorie les années passées. On créait des événements fictifs ou les étudiants participaient à des activités déjà organisées. Cette année, l'idée était de leur faire vivre le processus d'organisation au complet. »

Concrètement, les étudiants devaient soumettre des idées d'événements où ils devaient toucher à tout. « Ils devaient élaborer un échéancier, s'occuper du financement de A à Z, faire un plan de commandite, recherches des partenaires, réserver une salle, trouver des bénévoles au besoin et toute l'organisation logistique qui en découle », poursuit la coordinatrice et enseignante en tourisme.

Bailleurs de fonds potentiels

En plus de vivre pleinement l'expérience d'organisation d'un événement, les étudiants sont appelés à rencontrer les acteurs du milieu touristique en passant par les bailleurs de fonds potentiels, comme la Ville de Matane ou Développement économique Matanie.

Au-delà de l'expérience terrain et de l'objet pédagogique visé, on avoue qu'il y a aussi un petit aspect visant



Matane en foulée sera le premier événement des élèves en tourisme. Photo courtoisie - Cégep de Matane

à renforcer le sentiment d'appartenance des étudiants à la région. « On veut toujours participer à la rétention des jeunes en région. On veut également se démarquer en tant que cégep afin d'attirer d'autres personnes qui auraient envie de vivre ce genre de projets », ajoute Cabrina Marchioni.

Le public est donc invité à vivre ces quatre événements dès le dimanche 9 novembre avec la tenue de Matane en foulée. La soirée interculturelle se tiendra le vendredi 21 novembre, le bal d'hiver le 4 décembre et le marché de Noël étudiant le samedi 6 décembre.

<p>TEEN BURGER™ Savourez un Teen Burger pour seulement 4,99 \$. Prix plus taxes.</p> <p>Valide seulement au AGW de Matane. L'offre se termine le 31 janvier 2026.</p>  <p>0 22009 02008 7</p>	<p>MOZZA BURGER™ Savourez un Mozza Burger pour seulement 4,99 \$. Prix plus taxes.</p> <p>Valide seulement au AGW de Matane. L'offre se termine le 31 janvier 2026.</p>  <p>0 23009 03018 2</p>	<p>À NOUS DEUX MAMA™ ET PAPA™ Savourez un Mama Burger, un Papa Burger, 2 portions de frites et 2 Root Beer A&W™ ou toute autre boisson gazeuse de format régulier pour seulement 17,99 \$. Prix plus taxes.</p> <p>Valide seulement au AGW de Matane. L'offre se termine le 31 janvier 2026.</p>  <p>0 27009 03100 2</p>
<p>2 TEEN™ BURGERS Savourez 2 Teen burgers pour seulement 12,99 \$. Prix plus taxes.</p> <p>Valide seulement au AGW de Matane. L'offre se termine le 31 janvier 2026.</p>  <p>0 22009 02028 5</p>	<p>2 MOZZA™ BURGERS Savourez 2 Mozza burgers pour seulement 12,99 \$. Prix plus taxes.</p> <p>Valide seulement au AGW de Matane. L'offre se termine le 31 janvier 2026.</p>  <p>0 23009 03021 2</p>	<p>COMBO BURGER AU POULET CHUBBY™ Savourez un Burger au Poulet Chubby, des frites et une Root Beer A&W™ ou toute autre boisson gazeuse de format régulier pour seulement 9,99 \$. Prix plus taxes.</p> <p>Valide seulement au AGW de Matane. L'offre se termine le 31 janvier 2026.</p>  <p>0 43009 04327 2</p>
<p>TEEN BURGER™ ET RONDELLES Savourez un Teen Burger et des rondelles d'oignon pour seulement 9,99 \$. Prix plus taxes.</p> <p>Valide seulement au AGW de Matane. L'offre se termine le 31 janvier 2026.</p>  <p>0 22009 06623 8</p>	<p>MOZZA BURGER™ ET RONDELLES Savourez un Mozza Burger et des rondelles d'oignon pour seulement 9,99 \$. Prix plus taxes.</p> <p>Valide seulement au AGW de Matane. L'offre se termine le 31 janvier 2026.</p>  <p>0 23009 02347 4</p>	<p>DUO POUTINE CLASSIQUE ET ROOT BEER A&W™ Savourez une poutine classique et une Root Beer A&W ou toute autre boisson gazeuse de format régulier pour seulement 7,49 \$. Prix plus taxes.</p> <p>Valide seulement au AGW de Matane. L'offre se termine le 31 janvier 2026.</p>  <p>0 65009 06572 6</p>

Concept K fête ses 25 ans

L'entreprise Concept K spécialisée en impression, en production de produits promotionnels et en graphisme souffle ses 25 bougies en grand.

Dominique Fortier

Pour l'occasion, l'entreprise de la Haute-Gaspésie a inauguré ses nouveaux locaux plus spacieux permettant une plus grande capacité d'entreposage ainsi qu'un espace de travail moderne. On prévoit d'ailleurs déjà une expansion sur le terrain adjacent.

L'entreprise fondée par Michel Dugas et Karola Isabel a fait beaucoup de chemin depuis son ouverture il y a 25 ans. Au fil du temps, Concept K a

su diversifier son offre de services et étendre son territoire d'activités bien au-delà de la Haute-Gaspésie. L'entreprise a des clients un peu partout dans l'Est-du-Québec et même au Nouveau-Brunswick.

La pérennité de Concept K est aussi assurée puisqu'un transfert progressif de l'entreprise a été entamé avec l'apport d'Estée Mercier, qui assure la coordination de la gestion en plus d'être une associée dans la boîte. « Nous souhaitons que Concept K demeure une entreprise fièrement gaspésienne, tournée vers l'avenir et capable d'évoluer à travers le changement, sans jamais perdre l'esprit d'équipe et le service qui nous définit. »



L'inauguration des nouveaux locaux de Concept K. Photo courtoisie - Moïse Marcoux-Chabot

L'entreprise aussi fait l'acquisition de matériel spécialisé qui permettra à Concept K d'être encore plus compétitif et d'accroître sa notoriété sur la scène régionale et provinciale.

Les 25 ans de l'entreprise et l'inauguration des nouveaux locaux ont d'ailleurs été célébrés en grand lors d'un grand rassemblement des gens d'affaires de la région et des élus locaux.

Premier salon communautaire à Matane

La corporation de développement communautaire (CDC) de la région de Matane a tenu son tout premier salon regroupant les organismes de la région.

Dominique Fortier

22 organismes étaient représentés lors de ce salon où le public était invité à découvrir les différents services offerts en Matanie. « Chaque organisme a un large éventail de services gratuits. Nous en avons pour tous les types de clientèle, que ce soit les familles, les femmes victimes de violence conjugale, l'aide à l'emploi et bien plus encore », indique l'agente

de développement et de communication, Anaïs Dumas.

Cette dernière rappelle que les organismes communautaires sont présents pour les personnes vulnérables, mais aussi pour toute personne qui aurait besoin d'un petit coup de main à un moment plus difficile de sa vie. « La population nous demande souvent quels sont les organismes et services qui sont disponibles. C'est pourquoi nous avons jugé qu'il était pertinent d'avoir un tel événement où chaque organisme a son kiosque et peut présenter son offre de services. »

Sur place, les visiteurs recevaient des



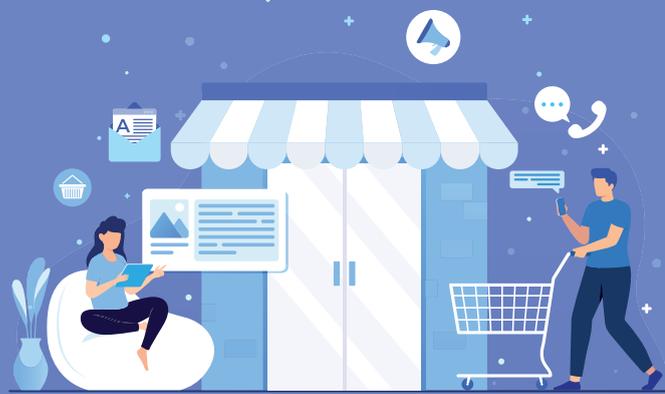
L'équipe derrière le salon communautaire de Matane. Photo courtoisie

sacs réutilisables. Devant le succès de l'événement, on prévoit répéter l'expérience l'an prochain. « C'était une journée placée sous le signe de la solidarité, de l'engagement et de la

fierté collective. Le travail acharné et la passion pour le bien-être de notre communauté de nos organismes font toute la différence », a conclu Anaïs Dumas.

NOUVEAU SERVICE !

NOUS AFFICHONS
VOS PETITES ANNONCES
À PETITS PRIX



CONTACTEZ-NOUS
fmimeault@lesoir.ca
581 805-9908 poste 3240

Le SOIR

Attaque au camion-bélier du 13 mars 2023 à Amqui

Impossible de dire si elle était évitable

La coroner Géhane Kamel ne peut pas déterminer, hors de tout doute, que l'attaque au camion-bélier du 13 mars 2023 à Amqui aurait pu être évitée.

Olivier Therriault

Dans son rapport daté du 10 octobre dernier, la coroner écrit que la question demeure «sans réponse définitive» après avoir enquêté sur les décès de Gérald Charest, Jean Lafrenière et Simon-Guillaume Bourget, décédés dans le drame perpétré par Steeve Gagnon. Selon ses conclusions, l'auteur du drame menait une existence marquée par l'isolement. Il n'avait jamais tenu de propos suicidaires ou violents. Les victimes ont succombé à des polytraumatismes causés par l'impact, précise le document.

«Rien ne laissait entrevoir un danger imminent», écrit la coroner. Gagnon n'était pas connu des autorités policières, à l'exception d'une lettre confuse transmise quelques semaines avant la tragédie, le 23 janvier 2023.

Devant ce constat, la coroner reconnaît qu'il est «difficile de formuler des recommandations précises». Elle insiste toutefois sur l'importance de renforcer la collaboration entre les milieux policiers, médicaux et sociaux afin de mieux repérer les signaux faibles.



Steeve Gagnon est escorté par des policiers à son arrivée au palais de justice d'Amqui, le mardi 14 mars 2023. La Presse Canadienne-Jacques Boissinot

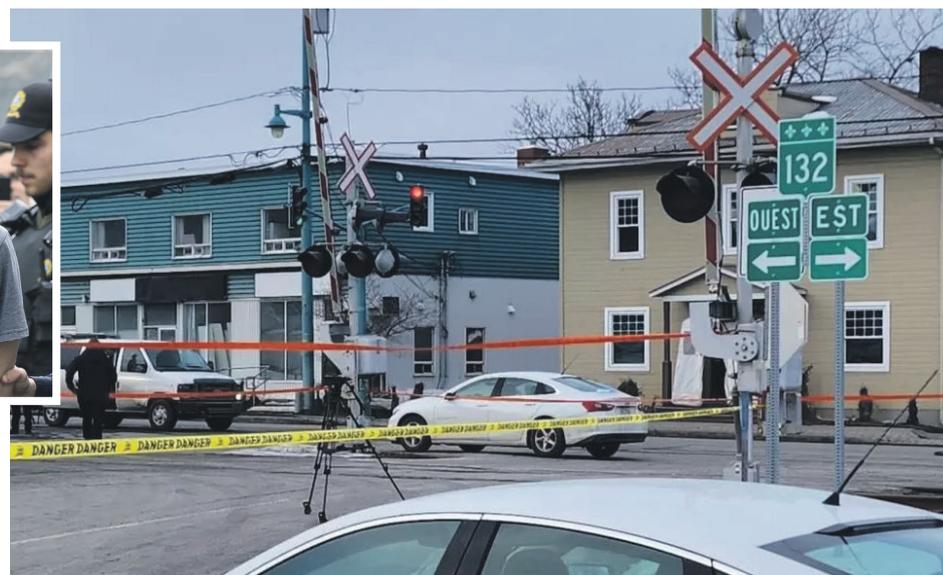
Attaque délibérée

Plusieurs piétons circulant sur le boulevard Saint-Benoît Ouest à Amqui, le 13 mars 2023, ont été happés par la camionnette de Steeve Gagnon. Le conducteur a percuté des personnes à trois endroits distincts sur une distance d'environ 500 mètres, avant de rebrousser chemin pour observer les lieux. L'homme s'est ensuite présenté de lui-même au poste de police en déclarant : «Je viens me faire mettre en état d'arrestation.»

Des lettres et des vidéos retrouvées à son domicile ont révélé ses intentions. Sur certains enregistrements, il évoquait même le projet de s'en prendre à des enfants dans des écoles.

Verdict du jury

En juin dernier, Gagnon a été reconnu



La scène du drame survenu sur le boulevard Saint-Benoît à Amqui, le 13 mars 2023 Xavier Dionne

coupable de trois meurtres au premier degré et de deux tentatives de meurtre à l'aide d'un véhicule à moteur. Après deux jours de délibérations, les jurés ont conclu que les événements étaient bel et bien le fruit d'un acte planifié, commis avec l'intention de tuer. Steeve Gagnon purge actuellement une peine d'emprisonnement à vie sans possibilité de libération conditionnelle avant 25 ans.

BINGO
les vendredis à 19 h
au sous-sol de l'église St-Rédempteur

Au profit du regroupement des femmes région Matane

#1	BONANZA	Carte pleine	200 \$
#2	FEUILLE BLEUE	Ordinaire ou 4 coins	100 \$
#3		T dans tous les sens	150 \$
#4	FEUILLE ORANGE	Ordinaire ou 4 coins	100 \$
#5		L dans tous les sens	150 \$
#6	FEUILLE VERTE DOUBLE ACTION	ordinaire ou 4 coins	100 \$
#7		Centre (le tour du free)	150 \$
#8		Carte pleine	500 \$

PAUSE

#9	FEUILLE JAUNE	ordinaire ou 4 coins	100 \$
#10	Feuille supplémentaire	Le H	350 \$
#11	FEUILLE ROSE	Ordinaire ou 4 coins	100 \$
#12		Le grand carré <input type="checkbox"/>	150 \$
#13	FEUILLE GRISE	2 bingos	100 \$
#14	Feuille supplémentaire	Carte pleine	350 \$
#15	TOUR SPÉCIAL (f. rouge)	Carte pleine lot cumulatif	1000 \$ 48 boules ou 200\$ si +

réservé aux 18 ans et plus

Livret de 3 4.00 \$	Bonanza 1.00 \$
Livret de 9 11.00 \$	Échange Bonanza 0.50 \$
Livret de 12 14.00 \$	Double action 4.00 \$
Livret de 15 17.00 \$	Feuille supp. 6 1.00 \$
Livret de 18 22.00 \$	Feuille supp. 9 2.00 \$
Billets surprise 0.50 \$	Cumulatif 6 4.00 \$
	Cumulatif 9 6.00 \$

Bienvenue à toutes et tous !



Les Amputés de guerre

Le Service des plaques porte-clés protège vos clés et aide les enfants amputés depuis 50 ans!




Commandez gratuitement des plaques porte-clés à amputesdeguerre.ca.





Crise au CDRIN

Sept administrateurs démissionnent en bloc

Les deux codirecteurs du CDRIN, Julien Coll et Mylaine Côté. Photo Johanne Fournier

Le Centre de développement et de recherche en intelligence numérique (CDRIN) de Matane traverse des moments difficiles. Sept des dix membres de son conseil d'administration ont démissionné, plongeant l'organisme dans une certaine tourmente après une décennie de collaboration avec le Cégep de Matane.

Johanne Fournier

Selon des sources fiables qui exigent la protection de leur identité, la tension aurait éclaté à la suite de l'arrivée au conseil d'administration, en janvier 2024, de la directrice des études du Cégep de Matane, Hélène Gasc, qui a ensuite proposé la nomination de son conjoint, Jérôme Gosset, qui a été

élu trésorier en février dernier. Avec Nicolas Gareau, qui est le deuxième représentant du Cégep, ils forment les trois derniers membres actifs du conseil d'administration.

Dispute sur les augmentations salariales?

Le conflit initial aurait pris racine lors d'une réunion du conseil d'administration qui s'est tenue en juin. La codirection du CDRIN, qui est assumée par Mylaine Côté et Julien Coll, aurait proposé une augmentation salariale de 4,5 % pour les employés, un geste justifié par la forte demande pour ces métiers spécialisés en intelligence artificielle. Selon nos sources, madame

Gasc s'y serait alors opposée.

Un comité des ressources humaines aurait donc été formé pour examiner la question. Malgré l'étude approfondie, madame Gasc aurait maintenu ses réserves. Elle aurait même remis en question la légalité du vote effectué par courriel. Par souci d'apaisement, une nouvelle réunion aurait été convoquée en juillet, à laquelle madame Gasc et monsieur Gosset ne se seraient pas présentés, étant en vacances.

Selon la directrice des études, la question salariale masquerait un différend plus profond sur les orientations du CDRIN. « Ce sont des discussions qui ont eu lieu au conseil d'administration. Je n'ai pas envie de me prononcer sur ce point. Le désaccord porte plus sur les orientations que sur la hausse des salaires. »

Intimidation?

Nos sources rapportent de présumés comportements qui s'apparenteraient à de l'intimidation, voire du harcèlement et des menaces envers certains membres de l'équipe du CDRIN.

La codirectrice, Mylaine Côté, qui a remporté le prix *Leadership inspiring* au dernier gala de la Chambre de commerce et d'industrie de La Matanie, est actuellement en arrêt de travail. Elle serait « submergée par le stress généré par la situation », de l'avis d'une personne qui désire conserver son anonymat.

L'escalade finale serait survenue lorsque le conseil d'administration du CDRIN aurait reçu un ultimatum du président du conseil d'administration du Cégep de Matane, Olivier Banville. Ce dernier, qui n'aurait jamais tenté de communiquer auparavant avec les membres du conseil d'administration du CDRIN, aurait envoyé un courriel exigeant plusieurs changements dans la gouvernance, avec des échéances à respecter.

« Dans une relation qui dure depuis dix ans, je pense qu'on pourrait se permettre de décrocher le téléphone pour se parler », déplore une source proche du dossier. M. Banville n'a pas donné suite à la demande d'entrevue du *Soir*.

Auparavant, une plainte en déontologie aurait été déposée par Hélène Gasc envers le président du conseil d'administration du CDRIN, Julien Bouvrais. « Ce sont des informations confidentielles, se défend madame Gasc. Ça n'aurait pas dû être porté à vos oreilles. »

Par conséquent, estimant qu'il n'y avait « aucune volonté de collaboration », les sept administrateurs ont démissionné simultanément le 9 octobre.

Organisme fragilisé?

Selon nos sources, le CDRIN jouissait d'une excellente réputation. Existant depuis une dizaine d'années en tant qu'organisme à but non lucratif, le CDRIN gère le centre collégial de transfert technologique du Cégep de Matane. L'organisme et son codirecteur Julien Coll ont récemment organisé le Sommet de l'innovation en jeux vidéo, un événement qui s'est tenu à Montréal à guichet fermé. Financièrement sain, l'organisme compte une quinzaine d'employés, selon nos sources.

Le directeur général du Cégep de Matane se veut rassurant. « Il n'y a pas de crise au CDRIN parce que celui-ci, dans son fonctionnement sur le plan de la recherche appliquée et de l'aide technique, continue à fonctionner », indique Martin Demers. Il précise que lui et madame Gasc travaillent à reconstituer un conseil d'administration.

Pour sa part, Hélène Gasc affirme qu'elle parle régulièrement avec monsieur Coll. « Les affaires avancent et les projets se poursuivent », précise-t-elle. Par ailleurs, elle nie tout conflit d'intérêts concernant la présence simultanée de son conjoint et d'elle-même au conseil d'administration. « Nous sommes deux personnes indépendantes, avec nos propres opinions », se défend-elle.

Malgré ces assurances, plusieurs sources craignent pour l'avenir du CDRIN et redoutent, après la démission de sept administrateurs, le départ des deux codirecteurs, ce qui laisserait l'organisme « comme une poule pas de tête ».



CDRIN : un choc de vision?

Le directeur du Cégep de Matane, Martin Demers. Photo Johanne Fournier

Derrière les turbulences qui secouent le Centre de développement et de recherche en intelligence numérique (CDRIN) se cacherait un conflit fondamental sur la nature même de cet organisme à but non lucratif (OBNL) et son degré d'autonomie par rapport au Cégep de Matane.

Johanne Fournier
jfournier@lesoir.ca

La direction du Cégep de Matane souhaiterait resserrer son emprise sur son centre collégial de transfert technologique, ce qui pourrait compromettre son indépendance, déplorent certaines personnes consultées.

Au cœur du différend se trouverait la question de l'expertise scientifique. La directrice des études du Cégep de Matane ne cache pas ses réserves concernant les qualifications de l'équipe actuelle du CDRIN. « Les personnes qui exercent des activités techniques n'ont pas nécessairement les compétences et la vision pour développer de la recherche », affirme Hélène Gasc, suggérant qu'il faudrait « des gens avec des doctorats » ou « une certaine expertise en recherche ».

Cette position constituerait un point de désaccord chez les administrateurs démissionnaires. « Ils auraient beaucoup remis en question les compétences des chercheurs et, parce qu'il n'y a personne au sein de l'équipe qui a un doctorat, ils diraient qu'il n'y a pas de véritable recherche qui se fait », se désole une source. Or, d'autres

centres collégiaux de transfert technologique au Québec fonctionnent sans nécessairement compter des employés détenant un doctorat, de l'avis d'une autre personne.

Le directeur général du Cégep de Matane, Martin Demers, affirme pourtant avoir « totalement confiance en l'équipe qui est en place actuellement ». N'est-ce pas là un paradoxe qui illustre les tensions internes?

L'intégration au Cégep

Un autre élément cristallise les inquiétudes : la volonté apparente de la direction du Cégep de rapatrier le CDRIN dans ses murs. Certaines sources affirment que Martin Demers, provenant d'un cégep où le centre de transfert technologique était directement intégré à l'établissement et qui n'était donc pas un OBNL comme le CDRIN, souhaiterait reproduire ce modèle à Matane.

Hélène Gasc confirme qu'une demande a été faite pour rapatrier le CDRIN dans les locaux du Cégep. « On trouve ça profitable parce que nos enseignants peuvent travailler directement avec les employés du CDRIN. » Officiellement, il s'agirait d'un retour à la situation antérieure, alors que l'organisme occupait un bâtiment à proximité du Cégep. Officieusement, certains y voient « une tentative de contrôle ».

« C'est comme si le Cégep essayait de prendre la gouvernance du CDRIN, dénonce une source proche du dos-

sier. Le Cégep peut avoir une vision, mais la façon avec laquelle il procède pour la partager est une méthode extrêmement destructrice. »

Entre autonomie et reddition de comptes

Martin Demers rappelle le cadre légal du CDRIN. « Le Cégep de Matane a décidé de confier la gestion de son centre de transfert technologique à un organisme à but non lucratif. Évidemment, quand on constitue un organisme à but non lucratif, c'est lui qui gère. Ceci dit, on a beau confier la gestion à un organisme à but non lucratif, le Cégep reste ultimement le responsable du centre de transfert. »

Les notions d'autonomie de gestion et de responsabilité ultime sont au cœur du différend. Nos sources estiment que la responsabilité fiduciaire des administrateurs va d'abord au CDRIN, tandis que le Cégep semble vouloir, toujours selon elles, exercer un contrôle plus direct.

Un autre élément revient constamment dans les témoignages : l'absence de dialogue constructif. Le conseil d'administration du CDRIN aurait demandé à plusieurs reprises au directeur général du Cégep d'exposer sa vision et ses objectifs pour l'avenir du CDRIN, mais sans succès.

Hélène Gasc présente une perspective différente. « Je dirais plus que c'est un manque d'adhésion du conseil d'administration à la vision du Cégep qui a conduit aux démissions

et non un manque de confiance parce que je pense qu'on pouvait avancer avec cette équipe. »

Pourtant, selon certains témoignages, cette « vision » aurait été communiquée sous forme d'un ultimatum et de menaces légales, plutôt que par le dialogue. « Plutôt que de discuter, les membres du conseil d'administration ont reçu des ordres à exécuter », affirme une source.

Plan stratégique approuvé

L'ironie de la situation n'échappe pas aux observateurs. Le CDRIN dispose d'un plan stratégique 2022-2027 approuvé par le conseil d'administration du Cégep de Matane et par le ministère de l'Enseignement supérieur. « On est rendu à l'année 3 du plan, souligne une source. On n'est pas en train de changer la mission du CDRIN et de faire des choses épouvantables! » Alors, certaines de nos sources se demandent : « Comment expliquer ce revirement à mi-parcours? »

Avenir incertain?

Martin Demers se projette dans l'avenir. « On ne veut pas s'apitoyer sur notre sort. On regarde en avant. On va reconstituer un conseil d'administration. » Il évoque ainsi la possibilité d'avoir, au sein du conseil d'administration du CDRIN, « des gens provenant du domaine scientifique, du domaine de l'application de l'intelligence numérique, du domaine du développement économique ».

En revanche, certains craignent que ce nouveau conseil d'administration ne soit composé que de personnes acquises à la vision du Cégep, transformant ainsi fondamentalement la nature du CDRIN. « Ça pourrait menacer la survie du CDRIN ou repartir complètement sous une nouvelle forme », appréhende une source.

Entre-temps, la codirectrice Mylaine Côté demeure en arrêt de travail et l'avenir de la codirection pourrait apparaître comme incertain. Pour un organisme qui, comme le souligne une source, « a fait rayonner Matane » et qui jouissait d'une « super réputation », son futur s'annonce peut-être tourmenté.

Deuxième saison d'On décroche

Le duo composé de Richard Z. Sirois et Maude Emie Sirois a officiellement lancé la deuxième édition de la série On décroche diffusée sur les ondes de NousTV.



Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

Après une première mouture fort appréciée du public, le sympathique humoriste et animateur Richard Z. Sirois reprend du service, toujours en compagnie de sa complice, l'artiste pince-sans-rire, Maude Emie Sirois. La formule reste sensiblement la même, soit de visiter des entreprises, des organismes et des lieux emblématiques de La Matanie. On y ajoute toutefois quelques nouveautés.

Tout d'abord, le duo a élu domicile à la Salso, une petite salle de spectacle de Matane pour la majorité des tournages. Les entrevues avec les artistes ainsi que certaines performances se feront à partir de cet endroit. De plus, les gens qui gravitent autour de la salle, soit la propriétaire, sa mère comptable et le barman y joueront leurs propres rôles pour ajouter à la trame humoristique de fond de l'émission.

Les comparses ont aussi décidé de se lancer dans les entrevues sans filet, donc ad lib, question de laisser place à la spontanéité et l'improvisation. « En étant un peu moins structuré dans les entrevues, on se donne plus

de marge de manœuvre pour relancer les invités sur des sentiers différents, mais aussi pour les découvrir », ajoute Maude Emie Sirois.

Les gens nous accueillent à bras ouverts, ils nous font confiance avec nos idées loufoques et c'est ce qui fait la magie du show.

— Richard Z. Sirois

D'ailleurs, les gens qui aimeraient être en vedette dans On décroche peuvent approcher Richard ou Maude Emie via la page Facebook de l'émission. Même chose pour les commanditaires qui aimeraient contribuer à la pérennité du projet.

Un plaisir renouvelé

Le duo insiste sur le plaisir de tourner, de rencontrer des gens et de produire du contenu en toute liberté. « Les gens nous accueillent à bras ouverts, ils nous font confiance avec nos idées loufoques et c'est ce qui fait la magie du show. Je suis toujours surpris de



Une photo illustrant bien la dynamique du duo. Photo Dominique Fortier

débarquer à l'improviste chez un commerçant pour tourner une scène et qu'on nous accommode. Matane devient notre terrain de jeu. »

Également, les tranches de vie seront aussi de retour pour ajouter au côté comique de l'émission. Encore cette

année, les spectateurs auront droit à neuf épisodes de 30 minutes diffusés chaque mois. « Tout ça est rendu possible grâce à Dave Philibert et NousTV qui nous donnent toute la liberté créative qu'on veut », concluent les deux acolytes.



Richard Z. Sirois, Maude Emie Sirois et Dave Philibert. Photo courtoisie



CENTRE DE FORMATION
EN TRANSPORT
DE CHARLESBOURG

VA AU BOUT DE TES RÊVES

LA FORMATION EN TRANSPORT
PAR CAMION EST GRATUITE

- Seulement 4 mois et demi : Une formation temps plein de 20 semaines, financée par le ministère de l'Éducation du Québec.
- Menant à un diplôme d'études professionnelles (DEP).
- Soutien financier possible du ministère de l'Éducation du Québec (prêts et bourses).
- Les détenteurs de permis probatoire de classe 5 peuvent être admis sous certaines conditions (PEACVL).

PARCOURIR
LE MONDE AUTREMENT
.COM



À PARTIR DU
20 JANVIER 2026
À MATANE

Plus d'information :
+1 800 665-2367
(POSTE 2505)





L'improbable embrasement du monde

Nous sommes en 2025, le monde est en ébullition, les spéculations se multiplient à un rythme effarant. Le monde va-t-il s'embraser? Certains affirment que la 3e guerre mondiale est à nos portes.

Donald Trump fait trembler l'OTAN avec ses menaces à peine voilées de désengagement. Le chef d'État-major des armées françaises, Fabien Mandon, parle même de 2029 comme d'une possibilité pour la Russie. Selon lui, celle-ci aura alors eu le temps de reconstituer son arsenal militaire pour engager le combat contre les pays de l'OTAN.

Sa suggestion est simple : prendre les devants et battre la Russie pendant qu'elle en a déjà plein les bras avec l'Ukraine. Vous savez, la possibilité d'une guerre est bel et bien réelle pour les Européens. La 2e guerre mondiale s'est passée dans leurs cours, contrairement à nous, en Amérique. Nous n'avons jamais eu à nous battre au 20e siècle sur notre territoire. Le Vieux Continent sait ce que veut dire l'expression *zone de guerre*.

Des éléments qu'on ne peut ignorer

Cependant, il y a aussi une autre réflexion qui émerge actuellement. Elle est tout autre. Elle prend en compte quelques éléments fondamentaux qu'on ne peut ignorer de nos jours, et qui n'existaient pas au 20e siècle.

Il y a, par exemple, le taux de natalité, qui change complètement la donne. Au milieu du 20e siècle, il était fréquent de voir des familles de 5, 6 ou même 12 enfants et plus. On pouvait entendre : « J'ai donné deux enfants au nom de la liberté. » Une autre famille, trois. Dans bien des cas, la descendance familiale était tout de



La poignée de main entre Vladimir Poutine et Donald Trump lors de leur rencontre en Alaska, le 15 août dernier. Photo AFP/Andrew Caballero-Reynolds

même assurée, vu le nombre d'enfants restants en vie pour assumer la relève.

« Comme peuple, serions-nous capables d'assumer la mort au combat d'un ou deux enfants d'une même famille ? »

Nous n'en sommes plus là. Le taux de natalité est en dessous de 2 à peu près partout sur la planète. La Chine gère tant bien que mal ce problème, qui est majeur pour elle présentement. Un enfant par famille en moyenne depuis 40 ou 50 ans. La Chine, qui compte actuellement plus de 1,2 milliard d'habitants, pourrait se retrouver avec moins de 700 millions de personnes d'ici 60 ou 70 ans. Ce phénomène se vit un peu partout sur

la Terre. Regardez ici, au Canada : la fin des baby-boomers pose tout un problème. La population vieillit, il n'y a pas assez de naissances pour prendre la relève.

Comme peuple, serions-nous capables d'assumer la mort au combat d'un enfant unique, ou même de deux enfants d'une même famille, tout en sachant que cela ferait disparaître leur descendance parce qu'ils ont été appelés sous les drapeaux? Cette question trotte dans la tête de bien des dirigeants du monde politique. Quel sera le seuil de tolérance du peuple en cas de guerre?

Fini les alliances

Un autre phénomène, non négligeable, est que, contrairement au passé, il n'y a plus d'alliance entre petits pays frontaliers sur le Vieux Continent. L'OTAN a tout absorbé. La Russie, elle, ne parvient pas à se faire des alliés. La Corée du Nord, oui, mais pour combien de temps? L'Inde reste tiède, sans plus. La Chine avance un peu, puis recule. Elle a trop à perdre sur le plan économique. Pourquoi

faire la guerre contre ses clients? La Chine exporte dans le monde entier. Ce serait se tirer dans le pied.

Le libre-échange a amené de la richesse dans le monde entier; il a abaissé les frontières sur le plan économique. Le marché est devenu mondial. Quoi faire si tu réduis le marché des acheteurs à néant en déclarant la guerre? Comment s'enrichir quand il n'y a plus d'acheteurs?

Après réflexion, je ne crois plus à une 3e guerre mondiale. Il n'y a plus d'alliance entre les petits pays frontaliers pour mettre le feu aux poudres. Le manque d'enfants en relève, dans bien des pays, est devenu un problème majeur, tandis que le libre-échange fait en sorte que les marchés sont maintenant mondiaux. Si l'OTAN s'était dissoute, comme le suggérait le général français Vincent Desportes lors de la chute du mur de Berlin, le 9 novembre 1989, nous n'en serions pas là aujourd'hui. Voilà où mène le mensonge. Une fête en 1989 est devenue l'un des premiers grands problèmes militaires du 21e siècle.



La ville vous informe

Édition novembre 2025



À Matane, l'art est un point de rencontre, un espace d'apprentissage, de mémoire et de fierté collective.

Nous sommes porteurs

Fresque de Sébastien Thibault, réalisée par Marko Tonich avec la participation de plusieurs étudiants et étudiantes de l'École secondaire de Matane.

Bibliothèque municipale

Le **Festi-Mots**, un événement incontournable pour les personnes passionnées de littérature, aura lieu du **6 au 10 novembre** sous le thème Territoires sauvage. Plusieurs activités sont au programme, quiz, rencontres d'auteurs, ateliers d'écritures et plusieurs activités pour petits et grands. Venez célébrer avec nous le savoir-faire, la créativité et la littérature. Toutes les activités sont sur inscription.

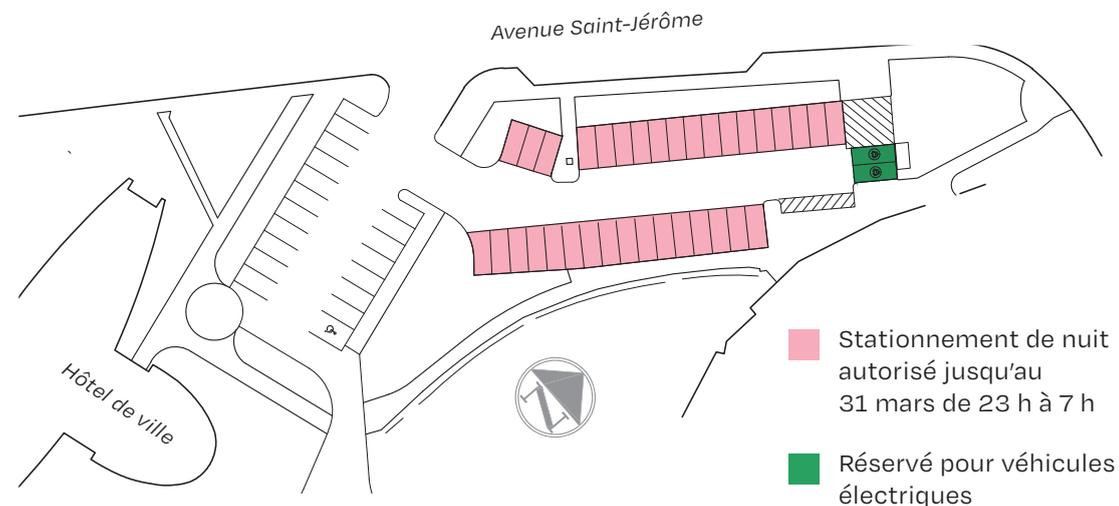
La programmation complète est disponible sur notre site Internet et sur la page Facebook de la bibliothèque municipale.

Samedi 29 novembre à 14 h :

Conférence-causerie de Stéphanie Lessard-Bérubé autour de son livre-souvenir, consacré à cinq violoneux du Bas-Saint-Laurent.

Stationnement de nuit en période hivernale

À l'approche de la période hivernale, nous vous rappelons qu'il est interdit de laisser un véhicule routier stationné sur une rue ou un chemin public et sur les terrains de stationnement municipal entre 23 h et 7 h, du 1^{er} novembre au 31 mars inclusivement, le tout conformément à l'article 9.5 du Règlement VM-256 sur la qualité de vie.



L'appel de projets des présentoirs artistiques 2026 se poursuit !



Nous invitons les artistes en arts visuels de tous les niveaux à soumettre un projet pour « Les présentoirs exposent 2026 ».

Le comité consultatif de la culture sélectionne les projets artistiques qui seront affichés sur les présentoirs extérieurs au parc Jean-Charles-Forbes, sur la piste cyclable William-Price dans le secteur de l'hôtel de ville et le secteur des terrains de volleyball.

Vous avez jusqu'au 1^{er} décembre 2025 pour déposer votre projet ! Retrouvez les détails sur notre site Internet ou communiquez avec nous !

Stationnement au centre-ville

Nous offrons la possibilité aux propriétaires de véhicules de se stationner gratuitement, durant la nuit, dans le stationnement public, près de l'hôtel de ville (section orange) du 1^{er} novembre 2025 au 31 mars 2026.

Stationnement de l'hôtel de ville ▼

Collecte des résidus verts

Nous organisons un service de ramassage de résidus verts destiné aux propriétés résidentielles. Ces collectes se feront en cinq parties distinctes pour autant de secteurs :

Secteur/quartier	Collecte des résidus verts
Saint-Rédempteur	17 novembre
Centre-ville, place Chaleur, Grand-Détour et route 195	17 novembre
Bon-Pasteur et Matane-sur-Mer	17 novembre
Saint-Luc-de-Matane	20 novembre
Petit-Matane (incluant une partie de Saint-Jérôme-de-Matane)	26 novembre

La collecte peut durer plus d'une journée par secteur. Comme il est impossible de prévoir l'ordre des rues, assurez-vous de placer vos résidus verts près de la rue à côté de votre bac brun **avant 7 h à la date indiquée pour votre secteur.** Vous pouvez aussi placer les matières au chemin **la veille de la collecte.**

Sont admis dans la collecte des résidus verts: les feuilles mortes, résidus de déchaumage et autres résidus végétaux. Attention: nous n'acceptons plus les grosses branches lors de cette collecte. Déposez-les à l'écocentre. Les petites branches de moins de 30 cm (1 pied) et d'un diamètre inférieur à 1 cm (1/2 pouce) sont permises dans un sac en papier biodégradable. Veuillez noter que les résidus végétaux et les branches sont ramassés séparément.

RAPPEL: seuls les sacs en papier sont autorisés dans la collecte des résidus verts. Les sacs en plastique ne sont plus acceptés.

Bac brun en hiver: astuces pour éviter le gel

Préparez votre bac brun avant l'arrivée des grands froids de l'hiver:

- Avant le premier gel, placez un grand carton à plat au fond de votre bac brun. Vous pouvez également y mettre des feuilles mortes et du papier journal pour absorber l'humidité.
- Utilisez de grands sacs en papier (comme ceux pour les feuilles mortes) pour doubler votre bac brun.
- Enveloppez les matières dans du papier journal ou des sacs en papier pour éviter les odeurs et le gel.
- Sortez votre bac brun à chaque collecte, même s'il n'est pas plein.

ATTENTION: Aucun sac en plastique n'est accepté dans le bac brun (même compostables, biodégradables ou oxo-biodégradables, y compris les sacs certifiés). Seuls les sacs en papier journal, les sacs en papier et les sacs au sol sont autorisés dans le mini bac et le bac brun.

Pour d'autres trucs et astuces, consultez le www.lebacbrun.com. Bon compostage!



Écocentre – horaire d'hiver

**Du 1^{er} novembre 2025
au 30 avril 2026**

- Lundi au vendredi: 12 h 30 à 16 h
- Samedi: 8 h 30 à 16 h
- Dimanche: Fermé

Appel à la courtoisie

Lors de votre visite à l'écocentre, nous vous rappelons que le respect et la courtoisie sont de mise envers le personnel qui est là pour vous recevoir, vous guider et vous aider.

Piscine municipale

Envie de devenir sauveteur.se ou moniteur.trice à la piscine? Plusieurs formations sont offertes cet hiver:

- Formation Médaille et Croix de bronze combinées (novembre/décembre)
- Premiers soins - Général (janvier)
- Formation Sauveteur national - Piscine (janvier-février)

Les formations ont lieu les samedis et dimanches, pendant le jour. **Consultez la page Piscine municipale** de notre site Internet afin de connaître les dates, les préalables et pour vous inscrire.



Matane

8			9	1			3	7
	7					9		
	1		5				8	
		1						
5				2				6
		2	1	3		8		
		8	6	5				
2	6	3					7	
			3					

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

8	2	6	9	1	4	5	3	7
3	7	5	2	6	8	9	4	1
4	1	9	5	7	3	6	8	2
6	3	1	4	8	5	7	2	9
5	8	4	7	2	9	3	1	6
7	9	2	1	3	6	8	5	4
1	4	8	6	5	7	2	9	3
2	6	3	8	9	1	4	7	5
9	5	7	3	4	2	1	6	8

SUDOKU

MOT CACHÉ

- | | | | | | |
|---|---|---|---|--|---|
| B
BÉLIVEAU
BLAKE
BOSSY
BOURQUE
BRODEUR
BUCYK
C
CARBONNEAU
CHEEVERS
CHELIOS
COFFEY
COURNOYER | D
DELVECCHIO
DIONNE
DRYDEN
DURNAN
E
ESPOSITO
F
FRANCIS
FUHR
G
GEOFFRION
GOULET
GRETZKY | H
HALL
HARVEY
HASEK
HAWERCHUK
HOWE
HULL
J
JOLIAT
K
KURRI
L
LACH
LAFONTAINE | L
LAPERRIÈRE
LAPOINTE
LEMAIRE
LEMIEUX
LIDSTROM
LINDSAY
M
MAHOVLICH
MESSIER
MIKITA
MOORE
MORENZ
O
ORR | P
PARENT
PARK
PERREAULT
PLANTE
POTVIN
R
RICHARD
ROBINSON
ROBITAILLE
ROY
S
SAKIC
SAVARD | S
SAWCHUK
SELANNE
SHANAHAN
SHUTT
STASTNY
V
VEZINA
Y
YZERMAN |
|---|---|---|---|--|---|

T	E	L	U	O	G	U	A	E	N	N	O	B	R	A	C	S	E	L	Y
N	C	R	P	L	A	N	T	E	B	U	C	Y	K	M	H	R	L	N	C
A	O	H	E	N	O	I	R	F	F	O	E	G	I	A	E	A	T	O	X
U	G	S	E	I	L	I	N	D	S	A	Y	K	N	I	F	S	F	U	H
L	A	R	N	E	S	E	K	A	L	B	I	A	R	O	A	F	E	O	N
R	A	E	E	I	V	S	H	U	T	T	H	R	N	T	E	I	W	I	Z
B	U	P	V	T	B	E	F	A	A	E	T	S	Y	M	E	V	H	N	
Y	O	E	O	I	Z	O	R	M	N	P	A	H	R	E	H	T	L	A	E
D	E	U	D	I	L	K	R	S	A	I	C	R	L	A	O	H	O	W	R
K	I	V	R	O	N	E	Y	L	N	I	O	O	S	P	S	C	I	E	O
E	U	O	R	Q	R	T	B	E	L	J	T	E	A	A	I	A	H	R	M
M	L	H	N	A	U	B	E	V	O	I	K	R	Y	R	C	L	C	C	T
O	Y	L	C	N	H	E	O	L	S	E	K	E	O	E	N	D	C	H	L
R	Z	N	I	W	E	H	I	O	D	C	R	S	R	N	A	U	E	U	U
T	E	E	K	A	A	A	P	A	S	R	H	I	E	T	R	R	V	K	A
S	R	D	A	M	T	S	I	B	N	A	A	E	A	L	F	N	L	F	E
D	M	Y	S	U	E	I	H	R	O	I	V	H	L	M	A	A	E	U	R
I	A	R	L	L	A	H	B	U	R	S	Z	A	C	I	E	N	D	H	R
L	N	D	M	O	O	R	E	O	L	U	S	E	R	I	O	L	N	R	E
R	E	Y	O	N	R	U	O	C	R	L	K	Y	V	D	R	S	R	E	P

SOLUTION DE MOT CACHÉ: LAFLEUR

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

1. Florentin — Heurt entre des corps.
2. Bande étroite — Gangrène.
3. Joie — Rivière de Suisse.
4. Orifice du rectum — Eau-de-vie — Forte carte.
5. Morceau de tissu — Variété de prune.
6. Ut — Gagnant.
7. Ancienne mesure agraire — Indique la façon.
8. Son père a construit le Labyrinthe — Vieux Espagnols.
9. Sécrétion — Rude au goût.
10. Moment déterminé de l'année — Dressée.
11. Choisi — Panthère tachetée.
12. Chiffre qui évoque la malchance — Unie et polie.

VERTICALEMENT

1. Dublinoise.
2. Derrière la glace — Donner du travail à.
3. Ancêtre — Attire par des moyens publicitaires.
4. Épuiser — Pronom relatif.
5. Exclamation enfantine — Autour de l'île.
6. Force physique — Célèbre joueur de soccer.

7. Nord-est — Crier, en parlant de la jument.
8. Brutal — Terme de musique.
9. Veloutée — Petite pomme sucrée.
10. Se crie pour conspuer — Négation — Mauvais ragoûts.
11. Charpente — Légumineuses.
12. Se terminer — État européen.

E	S	S	I	L	E	Z	I	R	E	T	12
R	V	A	P	O	L	E	U	L	E	11	
E	E	T	V	A	M	E	U	O	P	O	10
U	V	A	E	R	A	P	A	C	S	U	9
S	E	R	E	R	I	B	E	R	E	C	8
R	S	R	S	N	E	N	E	R	E	C	7
R	U	R	E	U	O	N	I	V	A	O	6
E	N	E	N	E	G	N	I	N	L	N	5
S	A	S	M	U	H	R	S	U	N	V	4
S	S	U	S	R	E	S	S	E	S	L	3
S	E	R	O	S	E	N	E	R	A	I	2
C	H	O	C	N	E	N	I	A	L	I	1
12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1

Un premier spectacle solo

Denis LeBreux charme son public

Le Matanais Denis LeBreux s'est lancé dans une toute nouvelle expérience en présentant un premier spectacle solo devant une cinquantaine de personnes.

Dominique Fortier

Venant d'une famille de musiciens, Denis LeBreux a toujours eu un intérêt pour cette forme d'expression artistique. « Il y a toujours eu de la musique à la maison. Quand ce n'était pas des disques qui jouaient, c'était mes sœurs jouaient du piano. Puis un jour, j'ai hérité d'une guitare donc j'ai décidé de m'y mettre. J'étais adolescent et j'ai eu la piquûre. Je n'ai jamais arrêté par la suite. »

Au fil des années, il s'est entouré d'amis qui jouaient aussi de la musique. Il a donc perfectionné sa technique et a incorporé le chant au point où il se sentait à l'aise d'apprendre des chansons de A à Z. « Vers l'âge de 20 ans, je jouais déjà de façon plus régulière. J'ai fait partie de quelques petits groupes lorsque j'étais à Sherbrooke, mais sans prétention. On jouait vrai-

ment pour le plaisir. »

Un tout premier spectacle solo

Ce n'est qu'à l'âge de 69 ans que Denis montera sur scène en solo pour la toute première fois. « J'avais déjà joué un peu à l'occasion de brunchs musicaux, notamment pour les Éperviers et j'ai aussi animé des soirées du club de ukulélé, mais un spectacle complet et structuré comme j'ai fait le 26 octobre dernier, c'était la première fois. »

L'idée de faire un spectacle en solo lui trottait dans la tête depuis déjà un moment, mais il n'avait jamais osé se lancer, manquant un peu de confiance pour aller jusqu'au bout. « Mon entourage m'encourageait à le faire. D'ailleurs, à la fin de notre dîner du club de pétanque qui marquait la fin de notre saison, on m'avait demandé de chanter, mais je ne l'avais pas fait. Ça m'était resté en tête. »

Le principal intéressé s'est donc mis à l'ouvrage et de là est né le spectacle « Ok, boomer! ». Il a fait une sélection

de chansons des années 60 et 70 qui parlent à sa génération. Il a aussi inclus des anecdotes personnelles et il a même composé un jeu-questionnaire pour agrémenter le spectacle. « Je crois que ç'a donné une belle formule que les gens semblent avoir appréciée. Ils étaient contents d'entendre des chansons de leur jeunesse. »

Les commentaires des gens dans la salle étaient unanimes. Ils ont grandement aimé la performance de Denis, ce qui le comble de bonheur. « Évidemment, on est toujours critique envers soi-même, mais somme toute, je suis heureux que les gens aient passé un bon moment. »

Maintenant que la glace est brisée, Denis LeBreux n'exclut pas la possibilité de revenir avec un deuxième spectacle avec une formule similaire, à la différence qu'il inclurait davantage de faits historiques pour agré-



Denis LeBreux a présenté un premier spectacle devant une salle conquise. Photo Dominique Fortier

menter ses animations. « J'aime faire ce genre de recherches et présenter le tout devant le public. Si ça nous permet tous d'avoir du bon temps, pourquoi pas! C'est un bel intermède dans un monde qui ne va pas si bien en ce moment. »

Biographie de Matthias Rioux

Serge Geoffrion signe l'écriture du livre Matthias Rioux : partir sans jamais quitter, publié aux Éditions Septentrion.

Dominique Fortier

Cet ouvrage biographique dresse le parcours de l'homme politique qui a



Matthias Rioux Photo Dominique Fortier

siégé comme député de Matane de 1994 à 2003. On recule jusqu'à sa naissance à Rivière-à-Claude en 1934, suivant son parcours d'animateur et journaliste de 1965 à 1994.

L'ex-député du Parti québécois revient sur le référendum de 1995, sur son passage à titre de dirigeant syndical, sur ses années à l'Assemblée nationale ainsi que sa vision pour la Gaspésie. Il explique aussi pourquoi, à 84 ans, il décide de compléter un doctorat en sociologie politique et développement régional.

Rappelons que Matthias Rioux a été ministre du Travail lors de son passage sur les banquettes de l'Assemblée nationale en plus d'avoir présidé une commission sur la culture et l'économie avant de se retirer de la politique active en 2003.

VENTE DE FERMETURE

LA FERMETURE DE LA BOUTIQUE SERA LE 22 NOVEMBRE

VENTE 2 POUR 1

sur marchandises sélectionnées

JUSQU'À 70% DE RABAIS

SUR TOUT EN MAGASIN

LES CERTIFICATS-CADEAUX SONT ACCEPTÉS.

PRIX RECOURPÉS

- SOUS-VÊTEMENTS
- MAILLOTS DE BAIN
- VÊTEMENTS DE NUIT
- VÊTEMENTS D'ÉTÉ ET VOYAGE
- BAS ET COLLANTS

suivez-nous sur Facebook

BOUTIQUE
Tentation
FINE LINGERIE

750, av. du Phare O, Matane | 418 566-2143

De L'Auberge du chien noir à Matane

Parcours fascinant de Jean-Dominic Leduc

Passionné de bandes dessinées depuis sa tendre enfance, le comédien, chroniqueur et médiateur culturel, Jean-Dominic Leduc entame un nouveau chapitre de sa vie à Matane.



Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

Originaire de Grande-Île à Salaberry-de-Valleyfield, Jean-Dominic Leduc a grandi dans ce patelin où il a d'ailleurs décroché son premier diplôme collégial en Arts et lettres avant de prendre la route pour Saint-Hyacinthe afin d'étudier le théâtre. « Très tôt dans ma vie, je savais que je voulais être acteur. Dès mon jeune âge, j'étais mystifié par la télévision, entre autres par Fernand Gignac qui chantait le thème de l'émission dans laquelle il jouait. De plus, j'avais déjà des comédiens dans ma famille élargie. C'était donc un peu naturel chez moi d'emprunter cette voie. »

Au petit écran

Lorsqu'il a terminé ses études à l'école de Saint-Hyacinthe, il a décroché un contrat pour interpréter FX dans l'émission Réal-TV (diffusée sur Vrak.tv) en compagnie de Stéphane Bellavance, Geneviève Néron et plusieurs autres. « J'ai aussi joué le rôle de Dominic dans Virginie pendant un

an puis j'ai passé dix ans à l'Auberge du chien noir. »

La bande dessinée au cœur de sa vie

Alors qu'il n'était qu'un petit garçon, Jean-Dominic avait déjà un vif intérêt pour la BD, spécialement tout ce qui émanait du crayon de Franquin. Spirou a d'ailleurs été l'une des premières bandes dessinées à attirer son attention.

C'est un joyeux concours de circonstances qui a mené le comédien à devenir un chroniqueur axé sur les bandes dessinées. « On tournait des capsules à Vrak où l'on parlait aux jeunes de différents sujets. Un jour, on m'appelle pour remplacer Geneviève Néron à la dernière minute. On me demande alors de trouver rapidement un sujet pour remplacer une capsule qui devait parler de maquillage. C'est alors que je propose de parler de bandes dessinées. »

Profitant de son expérience d'improvisateur, le chroniqueur d'un jour produit sa capsule sur l'œuvre « Le photographe » du dessinateur Emmanuel Guibert. Il était loin de se douter que c'était le début d'une toute nouvelle carrière. « Après la diffusion de l'épisode, on me propose un essai à Radio-Canada pour parler de BD et je deviens un chroniqueur régulier.



Même chose avec l'émission M'as-tu lu? de Sylvie Lussier et Pierre Poirier. Et finalement, Michelle Coudé-Lord du Journal de Montréal, qui me connaissait comme comédien, m'a engagé pour couvrir le théâtre d'été. »

Chroniqueur BD

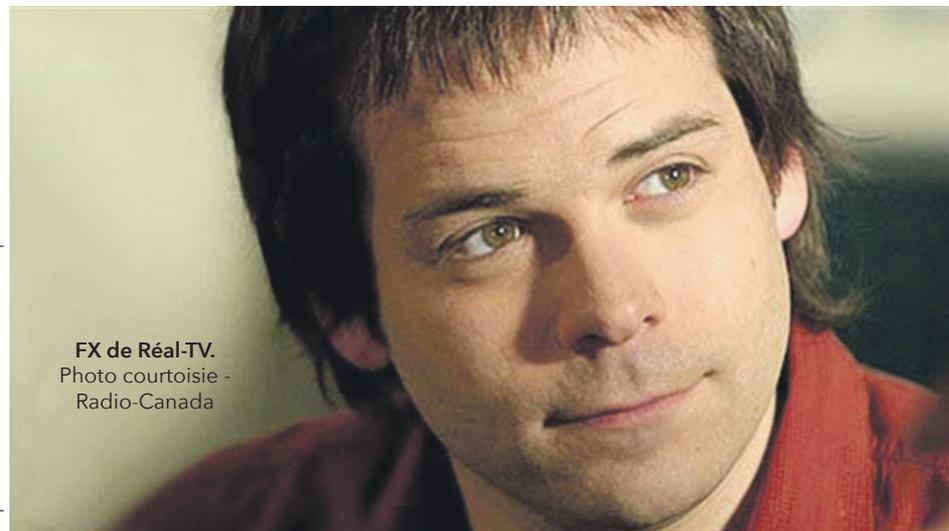
En petit malin qu'il est, Jean-Dominic a accepté le mandat d'écrire sur le théâtre d'été avec l'intention de lui proposer une chronique bande dessinée récurrente. « C'est exactement comme ça que ma carrière de chroniqueur au Journal a commencé. Deux ans plus tard, je devenais aussi collaborateur pour la revue Les libraires. »

Tranquillement, le métier d'acteur était relégué au placard alors que celle d'auteur prenait davantage de place dans la vie de Jean-Dominic. « Je ne regrette aucunement ce que j'ai accompli en tant que comédien. J'ai été excessivement privilégié d'avoir côtoyé de grands acteurs comme Rémy Girard ou Benoit Brière au théâtre et d'avoir eu des contrats stables pendant pratiquement 13 ans. Mais il était temps pour moi de passer à autre chose, car le milieu a beaucoup changé et les exigences de production sont de plus en plus difficiles. »

Comme le résume bien le principal intéressé, lorsqu'on écrit, on a besoin que de sa plume et d'un véhicule pour partager ses écrits. C'est une forme d'expression qui souriait à Jean-Dominic Leduc. C'est ainsi que les chroniques ont débouché sur des bouquins sur le sujet des BD et même sur un tout premier roman jeunesse en 2023 intitulé « La terrible forêt ».

Et voilà comment on réoriente une carrière, toujours en cultivant la même passion, mais pour une autre forme d'art.

Jean-Dominic Leduc (en bas à droite) sur la couverture du magazine Cool.
Photo courtoisie



FX de Réal-TV.
Photo courtoisie -
Radio-Canada



Jean-Dominic Leduc et son bouquin
« Pierre Fournier - Le septième art ».
Photo courtoisie Francis Hervieux

Dépaysement total pour Jean-Dominic Leduc

Trouver son havre de paix pour écrire

À l'aube de ses 50 ans, Jean-Dominic Leduc a opté pour un dépaysement total en s'installant à Matane. Son épouse et lui y ont élu domicile depuis maintenant cinq mois.

Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

Mais pourquoi donc Matane? « Je connaissais déjà un peu l'endroit parce que mon épouse et moi avons des amis qui sont venus s'installer à Baie-des-Sables il y a quelques années et on les visite chaque été. Mes plus récents livres ont d'ailleurs été écrits ici. Et puisque nos filles sont grandes, nous avons cette liberté d'aller où nous le souhaitons. »

L'auteur se souvient d'ailleurs d'une tournée au Maroc où il contemplait l'océan. « Je m'étais dit : j'ai grandi sur le bord d'un lac, je veux finir sur le bord de l'eau. Donc, pour répondre à la question, nous sommes déménagés à Matane pour le fleuve. Et aussi pour la paix, puisque nous en avons assez de vivre à Montréal. »

Puisque la conjointe de Jean-Dominic Leduc était mûre pour un nouveau défi professionnel, les astres étaient alignés pour un déménagement. « De plus, mon travail à l'écrit peut se faire à partir de n'importe où. Au besoin, je descends à Montréal lorsque j'ai des contrats. »

Le couple a donc fait le grand saut et a emprunté la route 132 jusqu'à la ville de Pincette la crevette. « Nous avons

quand même certaines craintes puisque nous étions un autre couple de Montréal qui débarque en région. Mais nous avons été si bien accueillis. C'est formidable; je suis assis dans mon salon et je regarde par la fenêtre et je vois la mer. Nous avons même adopté un petit chien d'ici. C'est facile et chaleureux. »

Déjà des contrats locaux

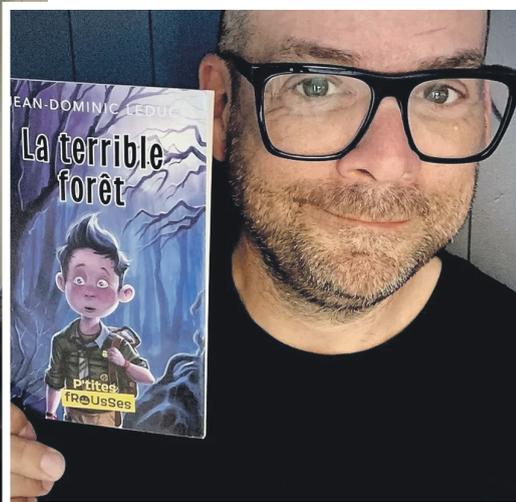
Mais la beauté de la chose est qu'il a déjà des contrats localement. « J'ai déjà fait des conférences dans des écoles, j'ai participé à des salons du livre ainsi qu'à des activités littéraires un peu partout dans la région », se réjouit-il.

D'ailleurs, depuis son arrivée à Matane, il a pu, pour la première fois, faire une lecture publique de son roman suivi d'un atelier de création. « Je réalise que j'ai beaucoup de plaisir à faire ça. Il y a quelque chose de très grisant là-dedans qui fait totalement mon bonheur », conclut-il.

Il y a donc un deuxième roman jeunesse en chantier et l'auteur est toujours ouvert à aller à la rencontre des gens pour démystifier la riche histoire de la bande dessinée. On peut d'ailleurs suivre les péripéties de Jean-Dominic et entrer en contact avec lui via sa page Facebook « Jean-Dominic Leduc - Chroniqueur Bandes Dessinées ».



Jean-Dominic Leduc présente son roman jeunesse. Photo courtoisie - CLAC Mitis



« La terrible forêt », premier roman jeunesse de Jean-Dominic Leduc. Photo courtoisie

À VENIR

CAHIER
DES Vœux
DE NOËL

17 DÉCEMBRE 2025

Date limite
pour envoyer
les photos
1^{er} déc.
2025

FAITES VITE!

Envoyez-nous vos photos
d'enfants dès maintenant!



OU par courriel à
mdaraiche@lesoir.ca

Important! Inscrire :

- Votre secteur (Matanie, Haute-Gaspésie)
- Le prénom des enfants
- Leur âge

Le SOIR

CARNET DE CHEZ NOUS



Pour publier une annonce dans le *Carnet de chez nous*, envoyez votre message au plus tard le jeudi avant la parution du journal de la semaine suivante au dfortier@lesoir.ca

Conférence pour proches aidants

L'organisme L'Envolée, dédié à l'accompagnement des personnes en fin de vie, tiendra une conférence de la pharmacienne Sarah Paradis pour les proches aidants intitulée « Créer des habitudes inspirantes, un pas à la fois ». Cette activité se déroulera le mardi 4 novembre dès 13 h 30 au CLSC de Mont-Louis et le jeudi 6 novembre à 13 h 30 à la Seigneurie des Monts.

Soirée festive

Le Club des 50 ans et plus de Saint-Rédempteur tiendra une soirée festive le samedi 8 novembre à 19 h 30 au sous-sol de l'église. Aline Ratté sera à l'animation.

Déjeuner communautaire

Le Club des 50 ans et plus de Baie-des-Sables tiendra son déjeuner mensuel le dimanche 9 novembre à 9 h 30 au centre communautaire Gabriel-Raymond.

Déjeuner des aînés

Le Club des 50 ans et plus de St-Rédempteur tiendra un déjeuner le jeudi 13 novembre à 9 h 30 au restaurant Café aux Délices.

Tirage pour la Fabrique Saint-Norbert

Il y aura un tirage au profit de la fabrique Saint-Norbert de Cap-Chat le samedi 22 novembre à 16 h avant la messe. 500 billets au coût de 10, \$ sont en vente auprès des membres

de l'assemblée et au bureau de la fabrique. Pour informations, on peut appeler au 418 786-5848.

Danse country

Le Club des 50 ans et plus de Saint-Rédempteur offre des cours de danse country pour débutants les jeudis à 13 h 30 et des cours de danse en ligne débutants-débutants à 14 h 45 avec Jocelyn Thibeault. Informations auprès Gaétane 418 562-5873 ou Priscille 418 562-9391, poste 5530.

Animaux de la seconde chance

Les Animaux de la seconde chance recueillent des contenants faisant l'objet d'une consigne pour financer l'organisme et venir en aide aux animaux abandonnés. On peut apporter les cannettes et bouteilles de consigne au 196, rue Courtemanche.

Appel aux membres du Club des 50 ans de Cap-Chat

Le Club des 50 ans et plus de Cap-Chat aimerait sonder ses membres quant à l'intérêt d'organiser des cours de danse en ligne et de tenir une formation sur l'utilisation d'outils technologiques comme des ordinateurs et des tablettes. On peut appeler Rose-lyne au 418 786-2237.

Soirées musicales

John Kerkhoven anime des soirées musicales ouvertes à tous. Les musiciens de tous les styles sont invités à venir *jammer* avec d'autres passionnés. Les gens sont aussi les bienvenus à venir profiter de l'ambiance. Les soirées se tiennent tous les premiers et troisièmes samedis de chaque mois à 20 h au Pub ludique chez Elmo.

Célébration de la vie



Avis de décès

La famille et les proches ont la profonde tristesse de vous faire part du décès de monsieur Ghislain Carrier, survenu au Pallia-Vie de Saint-Jérôme, le 22 octobre 2025, à l'âge de 71 ans et 4 mois. Originaire de Matane, il résidait à St-Canut. Il était l'époux de madame Jiang Hua Zhang. Il était le fils de feu monsieur Robert Carrier et de feu madame Simonne Dion.



Monsieur Ghislain Carrier

Monsieur Carrier laisse dans le deuil son épouse Jiang Hua Zhang, ses enfants : Dave (Anne Garceau), Nancy (André Leblanc), ses petits-enfants : Nicolas, Jérémie, Nathan, Alexandre. Il était le frère de : Yves, Daniel, Raymond, Marc, Jean et feu Serge. Il laisse aussi dans le deuil la fille de son épouse Tianyuan, ses neveux et ses nièces, ses cousins et ses cousines ainsi que plusieurs ami(e)s et proches.

La famille recevra les condoléances à la maison commémorative familiale ROULEAU au 315, boulevard Dion à Matane, le vendredi 14 novembre 2025, de 19 h à 21 h. Une célébration commémorative se tiendra en l'église St-Rédempteur de Matane, le samedi 15 novembre, à 10 h 30. Samedi, jour de la célébration, la maison commémorative ouvrira à compter de 9 h. L'inhumation aura lieu au cimetière de Matane.

Ceux qui le souhaitent peuvent témoigner leur sympathie par l'envoi de fleurs ou par un don à l'Association du cancer de l'Est, par l'entremise de l'hôtesse. Sur le site rouleau.com, vous pouvez consulter cet avis de décès.



418 562-2166

205, rue Thibeault, Matane | www.rouleau.com

LES PETITES ANNONCES CLASSÉES



POUR ANNONCER :
fmimeault@lesoir.ca
581 805-9908
poste 3240

À LOUER

Petit 4 1/2, entrée indépendante.
1^{er} plancher. Libre le 1^{er} décembre 2025

Matane • 418 562-3663

RECYCLEZ VOTRE JOURNAL

Votre annonce AURAIT PU ÊTRE ICI

Et vous auriez tapé dans le mille!



Contactez nos conseillers ou conseillères en solutions médias dès aujourd'hui

Le SOIR



L'opération anti-braconnage s'est tenue en Gaspésie

Point de mire cible 90 chefs d'accusation

Malgré toutes les opérations anti-braconnage, les campagnes de sensibilisation et les messages pour protéger la grande faune, des événements illégaux se poursuivent et obligent les autorités responsables à intervenir efficacement, comme le démontre la dernière opération Point de mire, en Gaspésie, que fréquentent 25 000 chasseurs d'originaux par année.

«J'ignore si c'est la frénésie de la chasse, l'appât du gain, ou l'occasion qui fait le larron, année après année, il y a encore des gens qui débordent et qui vont à l'encontre de la réglementation, même si les messages de protection de la faune et du respect des règles sont très clairs», déplore le commandant Sylvain Marois, du Service de la protection de la faune,

secteur Est du Québec, qui s'étend de Thetford Mines aux Îles-de-la-Madeleine.

L'opération Point de mire, du 18 au 20 octobre, affiche une quête de 90 infractions, trois originaux saisis, et huit dossiers d'enquête pour 90 chefs d'accusation. Dans le lot de ces infractions, certaines sont techniques, d'autres plus graves.

Protéger les originaux vivants

«Avec Point de mire, on parle de chasse de gros gibier sans permis, de surplus de prises, de possession illégale et de saisies d'originaux. Les enquêtes se poursuivent et il pourrait y avoir d'autres saisies. Notre travail demeure la protection des animaux, vivants, afin de permettre aux chas-

seurs de profiter de la pérennité de l'espèce original. Une arme chargée dans un véhicule peut paraître banale comme infraction technique, mais c'est facilitant pour abattre du gibier. En plus, c'est non sécuritaire», ajoute le commandant Marois.

Les pratiques illégales mises à jour par Point de mire sont nombreuses et variées : avoir abattu du gros gibier au-delà de la quantité réglementaire ; pour un double abat et l'annulation du certificat du chasseur, avoir en sa possession du gros gibier chassé en contravention avec la loi, avoir chassé du gros gibier sans permis et la nuit avec un projecteur ; avoir en sa possession, sur un véhicule ou dans un véhicule, une arme à feu chargée et une arme à feu non insérée dans un étui.

Aussi, avoir omis, aussitôt l'animal abattu, de détacher le coupon de transport de son permis et de l'attacher au gibier ; avoir chassé sans dossard et hors zone. S'ajoutent, avoir chassé sous l'effet de l'alcool et avoir sciemment fait obstacle à une personne effectuant légalement une activité de chasse.

Opérations Panache

Point de mire résulte d'informations obtenues des opérations Panache de 2023 et 2024 au Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. «On s'est alors rapproché de la clientèle et des gens nous ont fait des signalements. Nous avons bâti Point de mire pour intervenir sur des secteurs et des gens aux signalements plus fréquents. On savait que nous avions des individus et groupes d'individus sur place et qu'on pourrait mener nos opérations», précise l'officier responsable Marois.

Ce dernier ajoute que les agents de protection de la faune sont en



L'officier responsable de l'opération Point de mire, le commandant Sylvain Marois. Photo courtoisie MELCCFP

«On s'est rapproché de la clientèle. On savait que nous avions des individus sur place et qu'on pourrait mener nos opérations.»

recherche constante d'information, menant vers la planification d'opérations anti-braconnage. La chasse du cerf approche partout au Québec. Avec la fermeture de bureaux régionaux et la diminution d'agents, la collaboration citoyenne devient encore plus essentielle et confidentielle. Tout acte de braconnage est signalé au 1 800 463-2191 ou par Internet à SOS Braconnage – Urgence faune sauvage.



Les 70 agents de protection de la faune ont identifié 90 infractions, saisi trois originaux et projettent 90 chefs d'accusation. Photo courtoisie MELCCFP

25 % de la population étudiante de l'Est-du-Québec participe à un sport

RSEQ-EQ : 3 600 élèves-athlètes inscrits

Les activités sont commencées depuis la dernière fin de semaine d'octobre dans le Réseau du sport étudiant du Québec/Est-du-Québec (RSEQ-EQ). Elles regroupent environ 3 600 élèves-athlètes dans les divisions trois et quatre.



Annie Levasseur
alevasseur@lesoir.ca

«Juste en volley-ball, nous avons 122 équipes comparativement à 103 l'an dernier. En basketball, nous avons diminué de cinq ou six équipes et en futsal, ça se maintient avec environ 65 équipes. Pour le badminton, nous avons environ 400 inscriptions», mentionne le directeur général du RSEQ-EQ, Éric Plourde.

Ce nombre d'équipes concerne les divisions trois et quatre. Celles de hockey et une formation de basketball du Paul-Hubert de Rimouski sont en division un et deux. Elles sont gérées par le Réseau du sport étudiant du Québec.

«Si on ajoute ces élèves-athlètes, on parle d'entre 5 000 et 5 500 jeunes pour la région. C'est 25 % de la population étudiante de l'Est-du-Québec qui participe à un sport. C'est énorme.»

Pour ce qui est du cheerleading et de l'athlétisme, les jeunes évoluent dans le réseau de Chaudière-Appalaches étant donné qu'il n'y a pas suffisamment d'équipes dans l'Est-du-Québec. Au niveau régional, les équipes prendront part à quatre événements



Un match de volleyball disputé à Gaspé. Photo courtoisie RSEQ-EQ

avant le championnat de fin de saison, dont les gagnants se rendront aux championnats provinciaux scolaires.

La région en recevra deux cette année, en badminton à Amqui et en volley-ball cadet masculin et féminin, à Rimouski.

La mise en place d'activités parascolaires sportives et culturelles dans les écoles primaires aide à diminuer la sédentarité. «Nous sommes rendus à 1 422 inscriptions pour environ 120 activités offertes. Ça comprend 46 écoles primaires sur les 96 du territoire», dit-il.

Engouement pour le sport

Éric Plourde se réjouit de voir l'engouement des jeunes pour le sport depuis la fin de la pandémie.

«On se demandait si l'activité chez les jeunes allait diminuer parce que les écrans avaient pris beaucoup de place. Nous avons eu une augmentation de participation de 25 % pour l'année qui a suivi et de 10 % l'année suivante. C'est une hausse annuelle de 5 % depuis.»



Éric Plourde Photo Annie Levasseur



Deux athlètes en badminton féminin Photo courtoisie

L'inclusion et l'improvisation s'imposent dans les écoles

Le Réseau du sport étudiant du Québec/Est-du-Québec (RSEQ-EQ) travaille présentement sur la mise en place d'un projet pour les classes adaptées.

Annie Levasseur

«Nous voulons faire deux événements dans chaque secteur de notre région.

Nous allons partir un projet pilote pour préparer les jeunes à aller à ce défi », indique Éric Plourde.

En plus du sport, le RSEQ-EQ touchera aussi à la gestion culturelle, puisque l'improvisation prendra de l'ampleur pendant l'année scolaire 2025-2026. «Nous avons été approchés par le Paul-Hubert de Rimouski pour nous

occuper de leur ligue d'improvisation. Ça se fait déjà à Montréal. Nous sommes en train de développer des ligues en benjamin et en juvénile. On parle de deux tournois en plus d'une finale régionale.»

Accessibilité aux plateaux

Le prochain défi sera l'accessibilité

aux plateaux. «Les infrastructures ne répondront plus à la demande. Le coût du transport est très élevé. Il faut trouver des solutions. Ça nous amène à penser à développer d'autres sports qui ne sont pas sur les plateaux intérieurs des écoles, comme le flag football et l'ultimate frisbee », relate monsieur Plourde.

Vaste mobilisation pour le retour du basketball féminin collégial

Éviter leurs départs vers les grands centres

Un groupe d'étudiantes-athlètes du programme Sélect de l'École Paul-Hubert de Rimouski, représenté par Mathilde Beaulieu et Mathilde Ruest, invitent toutes les joueuses du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie à se manifester pour relancer le basketball féminin au Cégep de Rimouski pour 2026-2027.



Olivier Therriault
otherrault@lesoir.ca

Puisqu'elles souhaitent vivement poursuivre leur parcours académique et sportif dans l'Est-du-Québec, elles demandent officiellement l'appui de la direction du Cégep de Rimouski pour planifier le retour du programme et éviter de s'exiler dans les grands centres. Une demande de rencontre a récemment été acheminée à sa direction et elle fut acceptée.

Seulement dans le secteur de Rimouski, déjà 13 étudiantes-athlètes ont exprimé leur volonté de rejoindre une éventuelle équipe des Pionnières, dès l'an prochain. D'ailleurs, un formulaire d'intérêt est actuellement en circulation pour brosser un portrait

plus complet du bassin de joueuses potentielles au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie.

Bâtir quelque chose de durable

«À court terme, nous souhaitons présenter à la direction du Cégep un portrait détaillé de la situation et débiter les démarches nécessaires pour la relance du programme. Nous ne voulons pas seulement jouer au basketball. On veut bâtir quelque chose de durable. Nous sommes prêtes à nous investir dans la relance et la pérennité du programme. Nous souhaitons donc un appui de la part de l'équipe du Cégep de Rimouski», mentionne Mathilde Beaulieu.

Le formulaire d'intérêt permettra de recueillir les noms des athlètes intéressées partout dans l'Est-du-Québec pour avoir un portrait détaillé de la situation et de faire appel aux entraîneurs de basketball intéressés.

Engouement bien présent

«Nous sommes d'avis que l'engouement pour ce sport est bel et bien présent dans notre région et que nous



Un match de basketball féminin entre l'Est-du-Québec et la Rive-Sud aux Jeux du Québec 2023 à Rimouski. Photo courtoisie Alain Tremblay

avons un bassin suffisant de joueuses pour former une équipe compétitive. Au cours des dernières années, nos joueuses se sont démarquées sur la scène québécoise dans diverses compétitions, dont lors des dernières éditions des Jeux du Québec», souligne Mathilde Ruest.

Les étudiantes-athlètes invitent toutes les jeunes joueuses intéressées à rem-

plir le formulaire d'intérêt et à joindre leur voix à ce mouvement.

Pour accéder
au formulaire
d'intérêt:



Le football scolaire est en plein essor

Un match de football scolaire cadet disputé à Mont-Joli. Photo Olivier Therriault

Près de 500 jeunes du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie ont participé aux activités du circuit de football scolaire du Réseau du sport étudiant du Québec/Est-du-Québec (RSEQ-EQ) au cours des derniers mois.

Annie Levasseur

Treize équipes se sont affrontées selon les règles du football à neuf joueurs sur les différents terrains du territoire pendant la saison. Matane, Gaspé, Mont-Joli et Rivière-du-Loup avaient des équipes dans les catégories atome, cadet et juvénile. L'école Paul-Hubert de Rimouski était représentée seulement en juvénile.

«Il y a eu une belle parité, cette année, avec des équipes qui ont causé des surprises. C'est le cas de Rivière-du-

Loup, au niveau juvénile, qui a terminé au premier rang du classement. Nous sommes habitués à ce que Mont-Joli occupe cette position», indique le directeur général du RSEQ-EQ, Éric Plourde.

Après le championnat de fin de saison, les vainqueurs de l'Est-du-Québec participeront aux finales interrégionales instaurées, l'an dernier.

Saison amicale en atome

Les jeunes de la catégorie atome (de la cinquième année à la première secondaire) ont joué des matchs amicaux toute la saison. «Depuis 2021, nous avons développé le benjamin. Le cadet, que nous n'avions jamais eu ou très peu dans le passé, est aussi arrivé», explique avec fierté monsieur Plourde.

La passerelle sera reconstruite à Sainte-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine

Une épine sera retirée du pied de plusieurs amateurs de sports motorisés et d'entrepreneurs locaux. La passerelle enjambant la rivière Madeleine à Sainte-Madeleine sera reconstruite.



Jean-Philippe Thibault
jpthibault@lesoir.ca

Ce dossier avait fait grand bruit l'an dernier, tout juste à l'aube de la saison de motoneige. La passerelle avait été fermée d'urgence le 8 novembre suite à une inspection de sécurité. Un branle-bas de combat s'en était suivi pour trouver une alternative de passage.

La fermeture de l'infrastructure isolait une partie du secteur de l'Estran puisque les motoneigistes nombreux à faire le tour de la Gaspésie par le sentier trans-Québec 5 devaient incidemment couper directement vers le sud pour se rendre vers Gaspé, évitant le secteur de Grande-Vallée et des environs. Le pont routier situé tout près ne peut pas être emprunté par des VTT pour des enjeux techniques et de sécurité. Québec a finalement annoncé qu'un service de navette gratuit serait mis en place.

Afin de trouver une solution pérenne, la passerelle de 288 pieds sera donc reconstruite. Le coût est évalué à 913 000 \$, dont la part du lion provient de Québec via le Programme d'aide financière aux véhicules hors

route géré par la Table des préfets des MRC de la Gaspésie. Un peu plus de 800 000 \$ provient de cette enveloppe. Les deux fédérations québécoises de quad et de motoneige ajoutent chacune 55 000 \$ pour compléter le montage financier.

Pas de navette à date

La fin des travaux de reconstruction est prévue pour juin 2026. La passerelle sera donc fermée cet hiver. Au moment d'écrire ces lignes, il n'était pas encore certain de savoir si le service de navette serait de retour pour une autre saison. Un comité de suivi tente actuellement de trouver des solutions.



La passerelle permet de faire le pont vers le secteur nord de la Gaspésie pour en faire la boucle en hiver. Getty Images/iStockphoto – Monique Levesque



Passerelle Motoneige Photo Club de motoneige rapide blanc

La facture l'an dernier s'était élevée à 150 000 \$ pour le ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD). Du 13 janvier au 29 mars, ce sont 1317 motoneigistes qui avaient eu recours au service, selon les informations de Radio-Canada.

« Le ministère est actuellement en discussion avec la Fédération des clubs de motoneigistes du Québec pour trouver une solution », a répondu par courriel de manière laconique un porte-parole du MTMD. Le ministère indiquait toutefois l'an dernier qu'il s'agissait d'une mesure unique et qu'il n'était pas chaud à l'idée de la reconduire une année de plus.

Un secteur isolé

L'industrie de la motoneige représente plus de 70 emplois entre

Sainte-Madeleine et Rivière-au-Renard (sans compter les propriétaires eux-mêmes), avait alors calculé la Chambre de commerce de La Côte-de-Gaspé.

« Dans l'Estran, les motoneigistes sont la principale clientèle touristique hivernale », confirme toutefois Émilie LeBlanc-Laberge, propriétaire d'Évasion Nature Petite-Vallée. L'an dernier, elle estimait entre 75 % et 95 % la proportion de ses clients hivernaux issus du secteur de la motoneige.

« Ça fait toute la différence par exemple à savoir si j'offre le service de restauration ou si je ne l'offre pas. Et s'il n'y a pas d'alternative à la navette, on perd 75 % de notre clientèle, c'est énorme ! »

Joël Côté se réjouit de la reconstruction

Le maire de Sainte-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine, Joël Côté, se réjouit de l'annonce de la reconstruction de la passerelle pour motoneiges annoncée pour 2026.

Dominique Fortier

Cette passerelle enjambant la rivière Madeleine avait vu le jour il y a 30 ans jusqu'à sa fermeture pour des raisons

de sécurité. « C'est une bonne nouvelle pour les motoneigistes puisque c'est le seul lien que les usagers peuvent se servir pour traverser la rivière sans utiliser la route 132 qui n'est pas très sécuritaire. »

Évidemment, l'absence de passerelle obligeait les usagers à passer par Murdochville. « Ça faisait que les gens court-circuitaient le secteur de l'Estran.

Conséquemment, les restaurants, les dépanneurs, les stations d'essence et les établissements d'hébergement de notre coin écopaient. »

Joël Côté souhaite aussi qu'une alternative soit mise en place pour la saison 2025. Le ministère des Transports du Québec a plutôt renvoyé la balle dans la cour des municipalités.



Le maire de Sainte-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine, Joël Côté. Photo Dominique Fortier



L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

Défi mondial des moins de 17 ans

Perrault dans le giron de Hockey Canada

L'espace de deux semaines, Joël Perrault prend une pause avec l'Océanic pour joindre le programme d'excellence de Hockey Canada.



René Alary
ralary@lesoir.ca



Il agit comme entraîneur adjoint de l'une des deux équipes canadiennes formées pour le Défi mondial des moins de 17 ans qui se poursuit jusqu'à samedi à Truro, en Nouvelle-Écosse. Il avait pris part au camp estival d'évaluation, l'été dernier. « C'est une belle expérience pour moi juste de côtoyer tous les gens à Hockey Canada. Ça va être extrêmement enrichissant. Chaque fois tu as l'opportunité d'aller dans ce genre d'événements avec Hockey Canada, c'est extrêmement positif », a-t-il indiqué avant son départ de Rimouski, il y a une dizaine de jours.

L'entraîneur-chef de l'Océanic agit comme adjoint avec Équipe Canada blanc qui est dirigée par Scott Barney qui est le pilote des Wolves de Sudbury, de la OHL. Kyle Chipchura, un ancien joueur du Canadien de Montréal, est l'autre adjoint.

« Ce sont deux gars contre qui j'ai eu l'opportunité de jouer quand on était dans la Ligue nationale et la Ligue américaine. Quand on s'est vu cet été, on a eu du plaisir ensemble à jaser de

tout ça. »

Perrault a une belle occasion d'ajouter des pièces dans son coffre à outils. « Je vais m'occuper des défenseurs, c'est un nouveau rôle pour moi. Je vais également m'occuper des désavantages numériques. On parle souvent de sortir de nos zones de confort, ça va être le cas pour moi », explique-t-il.

Processus

Joël Perrault a levé la main quand le processus a été enclenché. « Hockey Canada envoie des courriels aux entraîneurs de la ligue canadienne pour les obtenir des candidatures. Je l'avais fait après ma première année avec l'Océanic. J'étais passé en entrevue, mais je n'avais pas été choisi. Il y a beaucoup d'entraîneurs qui lèvent la main. Avec l'année de la Coupe Memorial qui s'en venait, ils aimaient mieux que je me concentre sur notre équipe. Je les remercie parce qu'honnêtement, ça aurait été beaucoup. J'ai postulé de nouveau à la fin de la dernière saison, et j'ai été remis dans le même processus d'entrevue. On m'a demandé si ça m'intéressait de faire partie d'un des *coaching staff* comme assistant. J'ai rapidement accepté, c'est un bel honneur. »

Le Défi mondial s'est mis en branle dimanche après une semaine d'entraînement. En plus des deux équipes canadiennes (blanc et rouge), la compétition accueille la Suède, la Tchéquie, les États-Unis et la Finlande. Après les deux premières parties du tour préliminaire jouées en début de



L'entraîneur-chef de l'Océanic, Joël Perrault, lors du tournoi de la Coupe Memorial, le printemps dernier, à Rimouski. Photo Vincent Éthier-LCH

semaine, la ronde des médailles va s'amorcer jeudi. Le tournoi prendra fin, samedi.

Arsenault et Branton ignorés

Deux joueurs de l'Océanic, Zack Arsenault et Maxwell Branton, n'ont pas été retenus après avoir pris part au camp estival.

« Maxwell était dans mon groupe. Il a eu un très bon camp et a été dans les conversations jusqu'à la toute fin pour les décisions finales. C'est la même chose pour Zack. C'est normal qu'il y ait une petite déception, mais ils ne doivent pas s'en faire. Il y a beaucoup de talents au Canada. Il y a des joueurs qui n'ont pas été choisis et qui vont avoir de plus belles carrières éventuellement », fait-il remarquer.

Cinq parties

Ce sont donc les adjoints de Perrault qui dirigent l'Océanic pour les cinq parties où il doit s'absenter. « Avec l'expérience de notre *coaching staff*, je peux partir en paix et on va continuer à se jaser très régulièrement. Les joueurs vont continuer à progresser et le message va être le même. »

Après avoir raté les deux matchs contre Québec en fin de semaine dernière, Perrault laissera son poste d'entraîneur-chef à Michel Ouellet pour trois parties à domicile cette semaine avec la visite de Saint John, jeudi, Val-d'Or, samedi, et Moncton, dimanche.

Éditrice :
Louise Ringuet
Directeur régional de l'information :
Olivier Therriault

Adjointe à l'éditrice et directrice du développement des affaires : Nadine Perron
Directrice adjointe régionale de l'information : Johanne Fournier

Journalistes :
René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Dominique Fortier

Annie Levasseur
Bruno St-Pierre
Jean-Philippe Thibault

Conseiller-ère en solutions médias: Alexandre Béland Lamer, Rémi Côté et Hélène Houde
Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraiche
Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeault
Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérént
Développement web : Martin Ayotte Cummings

Publié par : Publications Le Soir Inc
Impression : Québecor Média
Distribution : Messageries Dynamiques

ISSN : 2562-0118 (imprimé)
ISSN : 2562-0126 (en ligne)

29 210 total | 7 190 en point de dépôt

Le SOIR
La Matanie • La Haute-Gaspésie



Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada **Canada** Québec

CHAUSSURES
POP



Go Sport est
une entreprise
d'ici, fièrement
CANADIENNE

LA FIN DE SEMAINE DU PROPRIÉTAIRE



Samedi et dimanche les 8 et 9 novembre 2025

- ✓ **Prix pour les 50 premiers clients samedi et dimanche**
- ✓ **Des rabais jusqu'à 60% sur les produits sélectionnés**
- ✓ **Pour tout achat de 100\$ et plus, tirage de cartes-cadeaux jusqu'à 300\$**
- ✓ **Achetez 2 nouveautés et obtenez 50% pour la 3^e**

